

PHILOSOPHIE ALLEMANDE & PHILOSOPHIE ANCIENNE

est un programme de recherches animé par A. Merker
au sein du Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine
rattaché à la Faculté de philosophie
7, rue de l'Université, 67000 Strasbourg (03 68 85 64 60)
Contact : amerker@unistra.fr
Présentation complète sur www.unistra.fr
pages du CREΦAC (EA2326)

**Les manifestations
du Centre de recherches
en philosophie allemande & contemporaine
sont ouvertes à tous**



PHILOSOPHIE ALLEMANDE & PHILOSOPHIE ANCIENNE

La Faculté de philosophie
Le Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine
vous invitent à une conférence

**MARDI 9 AVRIL 2013
17H-18H30**



LÁSZLÓ TENGELYI

***La nécessité de fait
selon
Aristote et la phénoménologie***

Amphithéâtre Carnot
Pavillon de physique, Université de Strasbourg
5, rue de l'Université – Strasbourg

En photographie : Edmund Husserl

« L'oracle de Delphes γνῶθι σεαυτόν acquiert un sens nouveau »
Edmund HUSSERL, *Méditations cartésiennes*, V (dernier §)

L'injonction « connais-toi toi-même », inscrite au fronton du temple de Delphes, fut profondément intégrée à la philosophie lorsque Platon forgea le portrait d'un Socrate se ressaisissant lui-même comme sujet de connaissance. Restée célèbre à travers le témoignage d'Aristote, la conversion socratique, qui retourna le regard depuis la nature vers le sujet humain, trouve un écho lointain dans la démarche de Husserl, qui investit l'injonction γνῶθι σεαυτόν d'un sens nouveau. La méthode phénoménologique, conçue sur le fond d'une critique de la situation des sciences de la nature et des sciences positives en général, eut pour but de fonder concrètement l'objectivité scientifique sur la subjectivité transcendente, source de toute signification et de toute expérience du monde. Accomplissant par là l'entreprise cartésienne, se présentant ouvertement à l'occasion comme un néocartésianisme, c'est une subjectivité purifiée – débarrassée de l'élément mondain dont Husserl voyait encore la présence chez Descartes dans la *res cogitans* – que la méthode phénoménologique place au principe de toute objectivité, de toute science et de toute philosophie. Ainsi la phénoménologie est-elle la véritable ontologie universelle et la philosophie authentiquement « première », expression née chez Aristote, et qui, malgré les péripéties qu'elle a subies, n'en finit pas d'être, comme elle l'était chez Aristote, « recherchée ».

Remarquable par la réduction-reconduction qu'elle opère en direction du sujet, la phénoménologie n'en a pas pour autant laissé de côté une caractéristique attachée depuis toujours à l'objet de la philosophie première : la nécessité. L'approche particulière de l'objet, non naïve, que permet la méthode phénoménologique sur le fondement d'un sujet transcendantal, devait rencontrer la question de la nécessité attachée à l'objet de la métaphysique, en la réinterprétant profondément et rigoureusement dans la perspective de sa démarche propre. László Tengelyi abordera pour nous le thème de la nécessité dans la pensée de Husserl, par le moyen d'une confrontation avec la conceptualisation aristotélicienne de la nécessité hypothétique.

LASZLO TENGELYI

à Strasbourg – 9 avril 2013

László Tengelyi, d'origine hongroise, professeur de philosophie à l'Université de Wuppertal en Allemagne (depuis 2001), professeur invité à l'Université de Poitiers (1998-2000), à l'Université de Nice-Sophia Antipolis (2003), à Paris I-Sorbonne (2007), à Memphis (Tennessee, États-Unis, 2009) et à l'Université Laval (Québec, Canada, 2010), est ancien président de la Société allemande de phénoménologie (2003-2005) et membre de la rédaction, parmi d'autres revues, des *Husserl Studies*, des *Phänomenologische Forschungen* et de *Laval théologique et philosophique*.

En langue française, il a publié deux livres : *L'histoire d'une vie et sa région sauvage* (Grenoble : J. Millon, 2005) et *L'expérience retrouvée. Essai philosophiques I* (Paris : L'Harmattan, 2006).

L'un de ses ouvrages écrits en allemand a paru sous le titre *Erfahrung und Ausdruck* dans la série « Phaenomenologica » (Dordrecht : Springer, 2007). Un autre de ses ouvrages de langue allemande, conçu avec Hans-Dieter Gondek, porte sur la *Neue Phänomenologie in Frankreich* (Frankfurt am Main : Suhrkamp, 2011).

*

Le Professeur László Tengelyi vient à Strasbourg à l'invitation du Pr. Jacob Rogozinski, dans le cadre du programme Filiations contemporaines de la philosophie allemande – Héritages de la phénoménologie (animé par J. Rogozinski) et du programme Philosophie allemande & philosophie ancienne (animé par A. Merker) du CREΦAC.

LASZLO TENGELYI

***La nécessité de fait
selon Aristote et la phénoménologie***

À la fin des *Méditations cartésiennes*, Edmund Husserl oppose son idée d'une métaphysique phénoménologique à la « métaphysique au sens habituel du terme », qu'il décrit comme une doctrine « dégénérée au cours de son histoire ». Selon lui, cette métaphysique « naïve » n'est pas « conforme à l'esprit dans lequel la métaphysique a été originellement fondée en tant que "philosophie première" ». À l'opposé de cette formation traditionnelle caractérisée par des « excès spéculatifs » et des « aventures métaphysiques », la métaphysique phénoménologique de Husserl se concentre entièrement sur « les problèmes de la réalité [ou, plus précisément, de la facticité] contingente ».

En effet, dans la dernière décennie de sa vie, Husserl esquisse une métaphysique basée sur des « faits originels » ou « primordiaux », qui se distinguent des faits habituels par leur caractère « nécessaire ». Bien évidemment, ce n'est pas une nécessité logique qui leur convient. C'est bien plutôt une nécessité facticielle ou, comme Husserl l'appelle, une « nécessité de fait ». Le concept d'une nécessité de fait nous donne une clef pour comprendre comment une métaphysique peut se prémunir contre la critique que Kant a développée envers la métaphysique traditionnelle (ou « dogmatique »).

Dans notre conférence, nous nous efforcerons de montrer que deux versions d'une nécessité de fait peuvent être discernées : une nécessité « hypothétique » au sens d'Aristote et une nécessité « performative » à partir de la phénoménologie. Les deux versions ont en commun qu'elles assignent aux énoncés métaphysiques, chacune à sa manière propre, un statut qui les séparent à la fois des propositions analytiques et des affirmations purement empiriques.

BIBLIOGRAPHIE - QUELQUES TEXTES SOLLICITES DURANT LA CONFERENCE

- ARISTOTE, *Du ciel*, texte établi et traduit par P. Moraux, Les Belles Lettres, 1965 / Trad. par C. Dalimier & P. Pellegrin, GF Flammarion, 2004 [I 12].
- ARISTOTE, *De l'interprétation*, trad. J. Tricot, Paris : J. Vrin, 1959 [chap. 9 : sur la nécessité énonciative à propos des futurs contingents].
- ARISTOTE, *Physique*, trad. P. Pellegrin, Paris : GF Flammarion, 2000 [II 9 : sur la nécessité hypothétique ; III 1].
- ARISTOTE, *Métaphysique*, trad. J. Tricot, Paris : J. Vrin, 1966 / Trad. M.-P. Duminil & A. Jaulin, Paris : GF Flammarion, 2008 [I 1, E 1, Z 17, Θ 6 & 8, K 8, Λ 7, K 9].
- BERNET Rudolf, KERN Iso & MARBACH Eduard, *Edmund Husserl. Darstellung seines Denkens*, Hamburg : Felix Meiner, 1989, [chap. 10, surtout p. 211 sq.].
- BRAGUE Rémi, *Aristote et la question du monde*, Paris : PUF, 1988 [p. 110].
- COURTINE Jean-François, *Les catégories de l'être. Études de philosophie ancienne et médiévale*, Paris : PUF, 2003 [p. 192].
- HUSSERL Edmund, *Ideen zu einer reinen Phänomenologie und phänomenologischen Philosophie*, Livre I, in : *Husserliana*, vol. III/1, éd. par K. Schumann, La Haye : M. Nijhoff, 1976 [p. 98] (*Idées directrices pour une phénoménologie et une philosophie phénoménologique pures*, trad. fr. P. Ricœur, Paris : Gallimard, 1950).
- HUSSERL Edmund, *Cartesianische Meditationen*, éd. par E. Ströker, Hamburg : Meiner, 1987 [p. 142 et p. 160] ; trad. fr. par G. Peiffer et E. Levinas, in : E. Husserl, *Méditations cartésiennes*, Paris : Vrin, 1996 [p. 223 sq. et 249 sq.].
- HUSSERL Edmund, *Zur Phänomenologie der Intersubjektivität*, Zweiter Teil : 1921-1928, in : *Husserliana*, vol. XIV, éd. par I. Kern, La Haye : M. Nijhoff, 1973 [textes XIX-XXI, surtout p. 155].
- HUSSERL Edmund, *Zur Phänomenologie der Intersubjektivität*, Dritter Teil : 1929-1935, in : *Husserliana*, tome XV, éd. par I. Kern, La Haye : M. Nijhoff, 1973 [textes n° 21 et n° 22 ; surtout p. 385 ; p. 386 : "Kern des Urzufälligen"].
- HUSSERL Edmund, *Die Lebenswelt. Auslegungen der vorgegebenen Welt und ihrer Konstitution. Texte aus dem Nachlass (1916-1937)*, in : *Husserliana*, vol. XXXIX, éd. par R. Sowa, Dordrecht : Springer, 2008 [surtout p. 246 ; p. 256 : "Apodiktisch ist die Gewissheit vom Sein der Welt als Welt [...]"].
- LEVINAS Emmanuel, « La ruine de la représentation », in : *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*, Paris : Vrin, 1974 [p. 132-134].
- MARION Jean-Luc, *Étant donné*, Paris : PUF, 1997 [p. 177 et p. 192].
- SARTRE Jean-Paul, *L'être et le néant*, Paris : Gallimard, 1943 [p. 126].
- VUILLEMIN Jules, *Nécessité ou contingence : l'aporie de Diodore et les systèmes philosophiques*, Paris : Éditions de Minuit, 1984.
-